

1971

dans un filet.

L'alligator, long de 63 centimètres, avait auparavant attaqué un autre pêcheur, heureusement sans le blesser.

L'animal est hébergé dans la cave de Karl, qui voudrait bien garder son nouveau pensionnaire. « Mais il est décidément trop agressif » a constaté l'ancien policier qui le remettra à un zoo.

On ne s'explique pas comment ce saurien a pu arriver à Nuremberg.

(« Indépendant » du 5 octobre 71).

UN RECIT CURIEUX

Du journal argentin « Les Andes » du 20 juillet 1971 :

Le médecin espagnol Guillermino Argüilles de la Motta, résidant à Madrid, relate dans sa correspondance avec « El Mundo » ce qu'il a vu dans une ferme, à San Juan de los Morros, à 145 km à l'est de Caracas.

« Je me trouvais le 7 juillet en compagnie du docteur Antonio Arocha et de ses familiers dans une ferme, propriété de celui-ci, vers 18 h, quand nous observâmes à l'improviste, descendant d'une toute nouvelle Mustang vermillon, à 500 m de nous, deux messieurs vêtus de noir, avec des cravates rouges et des lunettes noires. »

Cinq minutes après ils s'attachèrent des ceinturons orange à la taille tout en continuant à parler paisiblement entre eux.

Subitement apparut dans le ciel un objet resplendissant qui se rapprocha rapidement du sol, s'arrêtant à 60 cm. C'était une structure circulaire, en forme de cloche dans la partie inférieure, et avec une tour dans la partie supérieure. Ledit appareil pouvait mesurer environ 30 m de diamètre.

Ce qui me surprit le plus fut son rapide changement de couleur, de l'orange clair au bleu, et ensuite au blanc. En stationnant, flottant en l'air, il tourna sur lui-même presque de 180°. Soudain, un très petit escalier de forme parabolique descendit de la base, permettant aux deux messieurs de la Mustang de monter à bord en toute tranquillité et aplomb.

En retirant l'échelle, le vaisseau pencha doucement du côté gauche et, suivant une trajectoire inclinée, disparut à une vitesse impressionnante dans le ciel. »

Le médecin soutient que l'appareil n'était pas un hélicoptère. Naturellement il était silencieux, et en même temps d'une forme complètement inconnue, c'est-à-dire pas conventionnelle. Dans sa lettre, Argüilles de la Motta signale que : « Je ne vois aucun inconvénient à ce que l'on se serve de mon nom au cours d'enquêtes ultérieures. »

Peut-être que nos amis au Venezuela auront tiré au clair ce récit curieux.

(L'histoire ne dit pas ce qu'est devenue la « Mustang » ni comment à 500 m de distance le témoin a pu observer des détails vestimentaires aussi précis que des lunettes noires, cravate rouge, et ceinture orange.)

TRIBUNE DES JEUNES

Le « brave » pigiste des « Andes » n'a pas été bien curieux pour une information aussi sensationnelle. Mais peut-être ne fallait-il pas l'être de trop, pour ne pas rompre le charme ?

1 D N JANUARY - 1972

insolite (suite)

" Je me trouvais le 7 juillet en compagnie du docteur Antonio Arocha et de ses familiers dans une ferme, propriété de celui-ci, vers 18 h, quand nous observâmes à l'improviste, descendant d'une toute nouvelle Mustang vermillon, à 500 mètres de nous, deux messieurs vêtus de noir, avec des cravates rouges et des lunettes noires.

Cinq minutes après ils s'attachèrent des ceinturons oranges à la taille tout en continuant à parler paisiblement entre eux.

Subitement apparut dans le ciel un objet resplendissant qui se rapprocha rapidement du sol, s'arrêtant à 60 cm. C'était une structure circulaire, en forme de cloche dans la partie inférieure, et avec une tou dans la partie supérieure. Le dit appareil pouvait mesurer environ 30 m de diamètre.

Ce qui me surprit le plus fut son rapide changement de couleur de l'orange clair au bleu, et ensuite au blanc. En stationnant, flottant en l'air, il tourna sur lui même presque de 180°. Soudain, un très petit escalier de forme parabolique descendit de la base, permettant aux deux messieurs de la Mustang de monter à bord en toute tranquillité et aplomb.

En retirant l'échelle, le vaisseau pencha doucement du côté gauche, et, suivant une trajectoire inclinée disparut à une vitesse impressionnante dans le ciel "

Le médecin soutient que l'appareil n'était pas un hélicoptère. Naturellement il était silencieux, et en même temps d'une forme complètement inconnue, c'est à dire pas conventionnelle. Dans sa lettre, Argüell de la Motta signale que " je ne vois aucun inconvénient à ce que mon nom mon l'on se serve de mon nom au cours d'enquêtes ultérieures "

(peut être que nos amis au Vénézuéla aurent tiré au clair ce récit curie

LUMIERES DANS LA NUIT
SERVICIO DE RELACIONES
CON ESPAÑA

UN Récit curieux du journal argentin " Los Andes " du 20 juillet 1971

Le médecin espagnol Guillermo Argüelles de la Motta, résidant à Madrid, relate dans sa correspondance avec " El Mundo " ce qu'il a vu dans une ferme, à San Juan de los Morros à 145 km à l'est de Caracas.

In his typical open-minded way, Gariety states the following "is so fantastic, as to be almost completely unbelievable," and adds as a P.S., "Even if it were a true story -- who would believe it?"

Anyhow, it's the most gosh-awful saucer landing the writer has ever run across, and somehow the unusual nature of the account leads one to wonder: If the alleged witness made it up, why would he make it so unbelievable -- and still include a rich amount of classic UFO pattern?"

The South Miami resident (whose name Gariety evidently wishes to withhold) said that at 10:15 p.m., on March 6, 1960, he saw a huge dirigible shaped object hovering about 100 feet above a seven-acre tomato field. Evidently he at first thought the thing was a heavy blimp, though he noted it was larger than any he had ever seen.

His big surprise came when he saw a large door open in the center of the craft. Three smaller objects came out of the opening and rapidly disappeared into the night sky.

That was not all the airship operators were to discharge through the door which the witness said was large enough to put a house in."

Before joking that "Henry Ford has a new way of delivering cars to the Miami area," editor Gariety describes the climax of the strange sighting.

Three automobiles were then lowered to the ground, along with an oblong shaped vertical capsule. People then got out of the capsule, entered the cars

S, SEP-61

4P

and drove off the tomato field to an outlet on SW 136 St. The witness said he was near enough to identify the cars as Ford Galaxies and to note there were four people in each car!

After the cars drove away the capsule was withdrawn up and inside the craft, which then rose rapidly and disappeared. The witness added that small lights, very much like St. Elmo's fire, moved around the object while it was hovering.

Gariety said the weakest part of the story involved a half dozen neighbors on the same street who saw nothing, and the fact that the sighter did not run to some other house to get an additional witness.

But the writer likes the sighting, anyhow. It involves the classical, dirigible-shaped object which discharges other objects. It involves the "spacemen-are-among-us" premise. And somehow the detail of the Ford Galaxies gives us a shuddery feeling that we may have a completely wrong angle on saucer origin. Not space entirely -- not earth entirely, but where? Some shadowy never-never land of the in-betweens, where, as Charles Fort said, "there must be mergers between them and terrestrial phenomena"?

Saucerenthusiasts hardened by hoaxers probably reacted to wire stories describing an Eagle River, Wisc., sighting much the same as did the writer. It probably was another tall story, another joke.

But noting that Frank Carter, Vilas county judge, was involved in the report, I decided to drop some